

tnm

65-66

LA FONDATION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

BUREAU DES GOUVERNEURS

M. JACQUES BRILLANT
M. MARCEL H. CARON, C.A.
M. ROLAND CHAGNON, C.A.
Me CLAUDE DUCHARME, c.r.
Dr PIERRE GENDRON
M. BERNARD LANGEVIN
M. AURELIEN NOEL, C.A.
Me NEIL PHILLIPS
M. CLEMENT PRIMEAU, C.A.
Me GUY ROBERGE, c.r.
M. FRIDOLIN SIMARD

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Me MARCEL PICHE, c.r., président
M. ANDRE GASCON, vice-président
Me CLAUDE VALLERAND, secrétaire
M. JEAN GASCON, directeur artistique
M. JACQUES LANGUIRAND, secrétaire général
Me CLAUDE DUCHARME, c.r., gouverneur
M. BERNARD LANGEVIN, gouverneur
M. ROLAND CHAGNON, gouverneur
M. URIEL LUFT
M. DIETER STINNES
M. EMILE CAQUETTE

*La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde
est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada,
le Ministère des Affaires Culturelles
de la Province de Québec et le Conseil des Arts
de la région Métropolitaine de Montréal.
Le TNM est membre du Centre du Théâtre canadien
(Institut international du Théâtre, U.N.E.S.C.O.)*

DIRECTION: JEAN GASCON

COMITE EXECUTIF

Me MARCEL PICHE, c.r., président
M. JEAN GASCON, directeur artistique
M. JACQUES LANGUIRAND, secrétaire général
M. LUCIEN ALLEN, gérant général

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

le tnm présente

LES SORCIÈRES DE SALEM

de arthur miller



*Avec les pièces qu'il met à l'affiche cette année
le tnm s'engage résolument dans le sens du
grand répertoire de théâtre populaire.*

LES SORCIÈRES DE SALEM appartient à
ce répertoire.

Orpheum
1966



"Les quatre sorcières", gravure de Albrecht Dürer

"A SALEM, vingt sorcières seulement furent exécutées, un nombre négligeable, comparé aux millions qui ont été mises à mort par suite de chasses aux sorcières, sur l'ensemble d'un millénaire considéré comme scientifique et rationnel."

Né à New-York, le 17 octobre 1915, d'origine juive - allemande, Arthur Miller a grandi dans un quartier pauvre de Manhattan. Pendant de nombreuses années, il se leva tous les matins à 4h.30 afin de porter le pain pour un boulanger jusqu'à l'heure de l'école. Miller appartient à cette vague d'écrivains américains qui ont fait tous les métiers pour subsister: chauffeur de camion, garçon de table, peintre en bâtiments, marin à bord d'un pétrolier... Ses économies lui ont permis de poursuivre tant bien que mal ses études. Un jour il soumit une pièce à un concours littéraire et remporta le premier prix. Il ne connaissait rien du théâtre, et pour écrire cette première oeuvre il avait demandé à un ami de lui dire quel nombre de pages un acte pouvait exiger. Par la suite, Miller devait remporter plusieurs prix littéraires; à une époque, on parlait même de lui comme du dramaturge dont les pièces ont été le plus primées mais qu'on ne jouait jamais. Pendant longtemps, il continuera la ronde des petits métiers tout en écrivant des pièces qu'il considère aujourd'hui comme ses fonds de tiroirs. Il avait écrit neuf pièces avant de lire pour la première fois son nom sur l'affiche d'un théâtre professionnel. Cette pièce s'intitulait: "Un homme qui avait toutes les chances", et ce fut un échec. Toute la jeunesse d'Arthur Miller a été marquée par l'échec: c'était le climat de la crise économique des années '30.



Pendant la crise économique des années '30, Arthur Miller a participé à l'étonnante aventure du "Federal Theatre Project". Dans son effort pour relancer l'économie, le gouvernement américain, qui soutenait plusieurs industries, voulut venir en aide à la profession du Théâtre et créa la première compagnie subventionnée par l'Etat en Amérique du Nord. Le FTP ne présentait aucune des pièces qu'Arthur Miller continuait d'accumuler dans ses tiroirs, mais c'est avec cette compagnie qu'il fit son apprentissage d'homme de Théâtre, se familiarisant avec les multiples aspects de la production théâtrale. Il devait aussi se lier d'amitié avec les artisans enthousiastes de cette courageuse entreprise, parmi lesquels Clifford Odets, Elia Kazan, Jean Rosenthal, et plusieurs autres qui allaient, quelques années plus tard, devenir les noms de Broadway, et pour qui le FTP a été la grande époque d'expérimentation. Les techniques les plus révolutionnaires pour le temps ont été mises à l'épreuve: depuis la conception de spectacles dans l'espace — utilisation d'accessoires réalistes dans un dispositif scénique composé de plateformes, où les changements de lieux s'effectuent par l'éclairage—jusqu'aux spectacles qu'on appelait "Living Newspaper", genre assez proche de la revue, mais où le drame occupe une place au moins aussi importante que la comédie, et pour lesquels on recourait aux projections sur écrans, etc. . . Au plus profond de la crise économique qui le fit naître, le "Federal Theatre Project" ne pouvait être qu'une entreprise engagée: pour ces artisans du spectacle, le Théâtre ne se définissait pas que sur le plan esthétique, mais constituait un véritable moyen d'expression sur le plan social. Sans remettre en question sa valeur de divertissement, les animateurs du FTP s'employaient à rendre au Théâtre sa valeur de témoignage. Mais le gouvernement américain devait bientôt renoncer à soutenir le "Federal Theatre Project", sous prétexte que la situation économique s'améliorait, et, du coup, il renonçait à ce qui serait sans doute aujourd'hui l'une des plus importantes compagnies nationales de Théâtre dans le monde.

On n'écrit pas pour des esclaves

L'écrivain, homme libre s'adressant à des hommes libres, n'a qu'un seul sujet: la liberté... On n'écrit pas pour des esclaves. L'art de la prose garde un sens: la démocratie... Ecrire c'est une certaine façon de vouloir la liberté... la liberté concrète et quotidienne qu'il faut protéger en prenant parti dans les luttes politiques et sociales.

JEAN-PAUL SARTRE
(Qu'est-ce que la littérature?)



C'est après la création des "Sorcières de Salem" que Arthur Miller comparaisait devant la commission sénatoriale d'enquêtes sur les activités anti-américaines. On lui demanda s'il était communiste: il répondit fermement qu'il ne l'était pas, qu'il ne l'avait jamais été, et qu'il réprouvait tout engagement susceptible de déboucher sur le fanatisme. Il reconnut cependant avoir participé à des rencontres d'écrivains sympathiques aux idées de gauche. On lui demanda de faire connaître les noms des autres écrivains qui avaient participé à ces rencontres. Miller refusa de se prêter à ce jeu. Dans cette chasse aux sorcières, ce qui le frappa le plus, ce ne fut pas tellement le comportement démagogique d'un mégalomane aussi enragé que cynique, mais l'efficacité de ses méthodes: "J'ai vu admise la notion que la conscience n'était plus une affaire intime et personnelle, mais une matière administrative au niveau de l'Etat; j'ai vu des hommes offrir leur conscience sur un plateau et remercier ceux qui leur fournissaient l'occasion de le faire." Mais, tout compte fait, ceux qui ont accepté de jouer le jeu en sont sortis plus abimés sur le plan moral que les autres qui se sont battus contre le principe même de cette commission d'enquêtes et qui en ont été les victimes reconnues.

Quelques jours après la comparution d'Arthur Miller devant la commission d'enquêtes, la grande presse avait de nouveau l'occasion de parler de lui: il épousait Marilyn Monroe. La déesse d'Eros venait d'obtenir son divorce d'un premier mariage avec un célèbre joueur de baseball; elle avait déjà tenté de se suicider à plusieurs reprises, et devait y parvenir. Pendant les années de sa vie avec Arthur Miller, elle ne cessa de l'appeler "Pa!"— on dirait un synopsis d'une pièce de Tennessee Williams.



A l'exception d'une de ses premières pièces ou Arthur Miller s'est inspiré de son enfance, il ne parle jamais de lui dans ses oeuvres et ne s'identifie à aucun de ses personnages. C'est pourtant de sa propre recherche d'une intégrité qu'il parle toujours. Etre intègre vis-à-vis de soi-même et vis-à-vis des autres. Son théâtre n'est pas didactique, il n'expose pas de situations dramatiques au profit d'un système de pensée, mais il n'en est pas moins moral. Dans "Les Sorcières de Salem", Miller parvient à rendre les spectateurs témoins de ce phénomène inquiétant: le bon sens le plus élémentaire qui apparaît soudain comme irrationnel lorsqu'il tente de s'imposer dans un climat de fanatisme qui tient de l'hystérie collective.

John Procter Anne Putnam.

William Phillips —

Mary English.

Nicholas Hoys

Mary, Lewis

Phillip English

John Glasthorne
Jonathan Corwin } English



PHOTO HENRI PAUL

Les sorcières les plus douces,
les possédées,
les mangeuses de vies ont passé les âges.
Elles s'agenouillent encore au pied des potences.
Elles ont échangé leurs verrues
ou leurs lèvres de quinze ans
contre des visages qui nous sont plus familiers.
Dans les matins clairs,
l'ombre des cadavres raides
pendus aux mâts de notre justice
n'adoucit pas l'avidité de leurs yeux.
Elles sont pâles et tendues.
La chasse aux chasseurs est ouverte,
sorcières contre sorcières,
nous sommes toujours à l'heure
des escarmouches silencieuses
des "mauvais esprits".
Les chasseurs de sorcières ont beaucoup tué.
Ils ont tué des corps.
Ils ont tué la vie . . .

*Beware Goody Proctor, cleave to no faith when
faith brings blood. It is mistaken law that leads
you to sacrifice. Life, women, life is God's
most precious gift; no principle, however glorious,
may justify the taking of it.*

(Hale à Elisabeth, acte 4)

C'est tout Miller qui se livre ici,
le dramaturge qui est d'abord un coeur
avant d'être un écrivain.
Ses personnages se tiennent droits
et à distance les uns des autres,
comme les héros de grandes tragédies.
Il n'y a plus d'océans à traverser pour fouiller l'histoire.
1692, au delà de la "forêt" du Massachusetts,
il y a Cavelier de La Salle qui voyage vers la Louisianne.
Les cris des sorcières se sont-ils rendus jusqu'à lui?
Frontenac pouvait-il alors imaginer
une Amérique française où
assassinés et assassins s'épient,
s'invectivent les uns les autres,
à coups de scandale,
à grands coups d'intégrité?
Où est le calculateur froid et attentif?
Il y a un Thomas Putnam qui se tient à l'écart,
il compte les cadavres,
il attend la fin des procès . . .

ALBERT MILLAIRE



Depuis toujours, certains êtres ont pactisé avec les Ténèbres afin d'apaiser les forces du Mal qui sont redoutables, et se les rendre favorables. Les rites de la sorcellerie ressortissent bien souvent à la magie sexuelle. On trouve, par exemple, à toutes les époques, des jeunes filles qui se rassemblent pour s'adonner à l'amour avec des fétiches ou des jeunes gens initiés. L'Eglise condamne ces orgies qu'elle considère comme un retour des forces dyonisiaques.

A plusieurs moments de l'Histoire, la chasse aux sorcières atteint des proportions effrayantes: il ne fait pas de doute que parmi les filles qu'on a égorgées, pendues ou brûlées pour sorcellerie se trouvaient aussi des innocentes. Mais la lutte contre les forces du Mal peut parfois se transformer en hystérie collective: elle obéirait alors, au niveau de l'inconscient, à une volonté obscure d'exorciser le Mal qu'on porte en soi. Les victimes expiatoires sont jugées et condamnées comme boucs émissaires. Ce phénomène tendrait donc, d'une certaine façon, aux mêmes objectifs que la sorcellerie.

Arthur Miller est d'autant plus frappé par l'acharnement que l'on mit à chasser les sorcières à Salem que, à l'époque où il prend connaissance des archives concernant cette étrange affaire, le maccarthysme — autre forme de chasse aux sorcières — sévit à travers les Etats-Unis et s'étend au monde occidental. Comme si, tout à coup, on éprouvait le besoin furieux de trouver des victimes expiatoires. Le maccarthysme devait faire un nombre considérable de victimes accusées de communisme, ou même seulement de sympathie pour les idées marxistes. Mais pour exorciser quel mal obscur? Pour apaiser quels dieux?

"Les Sorcières de Salem" raconte un cas authentique de sorcellerie qui éveille des résonances d'une troublante actualité."

JACQUES LANGUIRAND

LES SORCIÈRES DE SALEM

de Arthur Miller

texte français de Marcel Aymé

mise en scène: ALBERT MILLAIRE

décor et costumes: ROBERT PREVOST

assistant aux costumes: LYDIA RANDOLPH

musique: FRANÇOIS MOREL

éclairages: YVES D'ALLAIRE

(par ordre d'entrée en scène)

REVEREND SAMUEL PARRIS	JACQUES GALIPEAU
BETTY PARRIS	ISABELLE AVRIL
TITUBA	MARIE-JOSE AZUR
ABIGAE WILLIAMS	MONIQUE JOLY
SUZANNA WALCOTTS	MICHELINE HERBART
ANN PUTNAM	JEANNINE SUTTO
THOMAS PUTNAM	YVON DUFOUR
MERCY LEWIS	RITA IMBEAULT
MARY WARREN	MARTHE MERCURE
JOHN PROCTOR	LIONEL VILLENEUVE
REBECCA NURSE	MARTHE THIERY
GILES COREY	MARC FAVREAU
REVEREND JOHN HALE	LEO ILIAL
ELIZABETH PROCTOR	HELENE LOISELLE
EZECHIEL CHEEVER	MARC COTTEL
WILLARD	GUY L'ECUYER
UN PAYSAN	EDMOND GRIGNON
FRANCIS NURSE	CLAUDE GRISE
LE JUGE HATHORNE	RAYMOND ROYER
DANFORTH	JEAN GASCON
MARY WALCOTTS	GENEVIEVE DUBUC
EVA BARROW	MARIE-ANIK
LA PETITE JENNY	NICOLE LEPINE

Printemps 1692, Salem (Massachussets).

1er acte Une chambre dans la maison du Révérend Samuel Parris.

2ème acte Huit jours plus tard.
La salle commune dans la maison de Proctor.

3ème acte L'antichambre de la cour de justice.

4ème acte Trois mois plus tard.
La prison de Salem.
Un seul entr'acte après le deuxième acte.

ensemble de percussion formé de:
Collin O'NEIL, Ronald PAGE, Roger SIMARD.



N est généralement d'opinion que les sorciers de village, les mieux connus d'ailleurs, ne formaient pas de pacte satanique. Leurs formules, écrites en bas latin, en français ou en patois, étaient rassemblées dans de vieux grimoires dont les textes étaient accompagnés de figures cabalistiques ou explicatives. Pour empêcher la divulgation de leurs secrets, ils avaient recours à une cryptographie assez compliquée. Des préparations faites d'herbages divers, d'une composition toujours complexe, possédaient la vertu de calmer la douleur ou de guérir certaines maladies. D'autres breuvages magiques, aussi composés d'herbages et de racines, provoquaient un sommeil rempli de cauchemars, le délire ou un état d'hallucination. Sous l'effet de ces boissons, la personne dite "ensorcelée" voyait agir les êtres qui faisaient l'objet de ses préoccupations et considérait ces rêves comme des visions. Les sorciers préparaient aussi des philtres d'amour, composés de divers aphrodisiaques. Les profanes, ignorant la propriété des plantes utilisées, attribuaient au sorcier les effets produits par ces philtres.

La sorcellerie, condamnée à toutes les époques, a été l'objet de répressions sévères tant par l'Eglise que par l'Etat. Le pape Innocent VIII publia, en 1485, une bulle dénonçant cet art secret. En Angleterre, Henri VIII et Elisabeth condamnèrent également ces pratiques. On estime à près de 300.000 le nombre de personnes exécutées en Europe, entre 1484 et 1782, sous l'accusation de sorcellerie.



L

N Canada, nous n'avons cependant pas vécu dans un climat de superstition aussi rigoureux qu'en France ou en Nouvelle-Angleterre. Certes, la répression religieuse et civile y est parfois sévère, mais elle n'a rien de comparable, sur ce point, à ce que les habitants de Salem ou d'ailleurs ont connu, alors que des innocents sont sacrifiés à l'hystérie populaire. Chez nous, les séances de sorcellerie ont généralement des suites moins fâcheuses. Même que leurs responsables se soustraient souvent à la vindicte royale.

La sorcellerie a pareillement influencé le folklore canadien: sorciers et lutins sont les thèmes de plusieurs contes et chansons du terroir. La longueur de l'hiver et l'immensité du pays, s'étendant jusqu'aux confins de la civilisation, favorisent une atmosphère de mystère que chanteurs et conteurs n'ont jamais manqué d'exploiter à bon escient.

Enfin, la sorcellerie pénètre jusque dans la profondeur des bois. Chez l'autochtone, ces pratiques occultes prennent cependant un caractère préventif. C'est qu'il vit dans une constante appréhension du malheur. Aussi charge-t-il jongleurs et sorciers de le préserver des maladies, de favoriser le triomphe de ses armes et d'assurer l'abondance de la chasse. Ces charlatans des bois sont encore devins et guérisseurs. Leurs incantations éloignent les mauvais esprits, alors que leurs philtres magiques, tirés de la pharmacopée primitive, sont autant d'élixirs qui assurent santé et longévité à tous les membres de la tribu.

ROBERT-LIONEL SÉGUIN

*(La Sorcellerie au Canada français
du XVIIe au XIXe siècle — 1961)*



D

ERS la fin de l'année 1660, il y avoit à une lieue de Québec, chez Monsieur Giffard Seigneur de Beauport, un certain meunier que l'on a soupçonné avec raison d'être Sorcier et Magicien; il fut pendu l'année suivante 1661, à Québec, pour des blasphèmes horribles qu'il avoit prononcez, et pour avoir profané avec mépris les Sacrements de l'Eglise, ayant par une conversion simulée abjuré le Huguénotisme à son arrivée dans le Canada.

(Les Relations des Jésuites)



ÉQUIPE DE PRODUCTION

Conseiller technique	David PEACOCK
Directeur de production	Yvon SANCHE
Directeur de scène	Normand CHOQUETTE
Assistant du metteur en scène	Claude GRISÉ
Chef-machiniste	Léo POULIN
Chef-électricien	Louis HARRISON
Habilleuse	Fernande HARRISON
Confection des costumes	Michèle NAGY
	SERGE et RÉAL
	Jean-Yves ROY
Fabrication des accessoires	Ken McBANE
	Gilles LALONDE
	Flavio DE GIOVANNI
Expression corporelle	Jeff HENRY
Maquillages	Claude PIERREHUMBERT
Décor construit par Lucien GAGNON et peint par Peter GNASS. L'enregistrement de la bande sonore a été réalisé au studio MARKO inc.	

Relations publiques	Réнал SAVOIE
Graphiste	Roland GIGUÈRE
Stagiaire en administration	Pierre HÉBERT
Contrôle et publicité	Antoinette VERVILLE
Secrétariat	Thérèse GIROUX
	Daniel FRITSCHI

Ce programme a été conçu et réalisé par Jacques Languirand, Réнал Savoie et Roland Giguère.

"ENVOI de FLEURS"

Pour vous obliger de penser à moi,
d'y penser souvent,
d'y penser encore...

"MIMOSA FLEURISTE"

8690 St-Denis DU R-3251



**Une banque ouverte
tous les soirs?**

*"Tant mieux! Pour moi,
c'est bien commode"*

**LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL**

70 succursales ouvertes tous les soirs de 7 h. à 8 h.
du lundi au vendredi

CR. 2-3907

5684, AVENUE DU PARC

"Ma Boutique Enrg."

TISSUS TOUS GENRES - IMPORTATIONS

GERMAINE POULIZAC

ANNE SHINNICK

LANCÔME
fait
plus belle
la beauté

LE THÉÂTRE
À RADIO-CANADA

CANAL
2
ET
RÉSEAU FRANÇAIS
DE TÉLÉVISION

à 9 heures

20 février:

Le Voyage de monsieur Perrichon
d'Eugène Labiche
avec Guy Hoffmann, Henri Norbert
et Georges Groulx

27 février:

Le Canard sauvage
d'Ibsen
avec Guy Provost, Jean-Louis Roux
et Dyne Mousso



plus de 620 bureaux
à travers le Canada

Banque Canadienne Nationale

*Une soirée inoubliable
dans un décor pittoresque
du Vieux Montréal
c'est ce que vous offre le*



Salle à manger — Bar

311 est, rue St-Paul, face au marché Bonsecours. Rés.: 866-6254

- Si vous vous souvenez du nom du deuxième mari d'Elisabeth Taylor...
- Si vous ne savez pas qui est James Bond...
- Si vous possédez un long jeu de Monique Leyrac...
- Si vous cherchez un studio de coiffure différent...
- Si vous lisez des auteurs canadiens...
- Si vous ... Marcello Mastroianni...
- Si vous connaissez trois peintres canadiens...

Question numéro 4... Réponse : 842-5071

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

E. H. Knight & Co.

Comptables agréés

Maurice Samson, O.B.E., C.A.	Lucien P. Bélair, C.A.	E. H. Knight, C.A.
Léon Côté, C.A.	Jean Lacroix, C.A.	Lionel Roussin, C.A.
Hensley Bourgouin, C.A.	Dollard Huot, C.A.	Raymond Fortin, C.A.
Percy Auger, C.A.	Albert Garneau, C.A.	Clément Primeau, C.A.
Marcel Imbleau, C.A.	Benoit Sylvain, C.A.	Pierre Lesage, C.A.
Vianney Forget, C.A.	Dennis Bell, C.A.	Pierre Chouinard, C.A.
Pierre Barry, C.A.	Raymond Couillard, C.A.	Gilles Trahan, C.A.
Adrien Côté, C.A.	Marcel Ducharme, C.A.	Marcel Mercier, C.A.
Marthe Gauthier, C.A.	Jean-Paul Boyer, C.A.	Pierre David, C.A.
Réal Auger, C.A.	Emile Mallette, C.A.	Jean-Guy Judd, C.A.
Robert Gariépy, C.A.	Roland Frenette, C.A.	Gilles Lévesque, C.A.
Jean-Paul Barbeau, C.A.	Yvon Goulet, C.A.	Robert Ladouceur, C.A.
Jean Favreau, C.A.	Pierre Pharand, C.A.	Roland Truchon, C.A.
Denis Schmouth, C.A.	Emilien Gauthier, C.A.	Jean Pilon, C.A.
Roland Lévesque, C.A.	Yves Beaulieu, C.A.	Emile Fortin, C.A.
Denis Ménard, C.A.	Roger Gélinas, C.A.	Robert Blanchette, C.A.
Louis Lavigne, C.A.	Pierre Thomas, C.A.	Roger Joannette, C.A.
André Lesage, C.A.	Pierre Vermette, C.A.	Gilles Beauvais, C.A.
Gérard Mongeau, C.A.	Raymond Lamontagne, C.A.	
Paul-E. Bonnier, C.A.		Paul Gonthier, C.A.

Conseils: M. Chartré, C.A. A. E. Beauvais, D.S.C., C.A. G. Marceau, C.A.

MONTRÉAL

QUÉBEC

RIMOUSKI

360, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL

842-4691

VÊTEMENTS FÉMININS

La Boutique Fantasque

Créations de grands couturiers

« Neuves et presque neuves »

Prix modiques

Claire DIONNE Tél. : 288-3655 — 2075, Crescent, Montréal

IMPRIMERIE BOURGET

2684 ROUEN, MONTRÉAL

TÉL. : 526-0226

Ce programme a été réalisé dans nos ateliers.

LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE AU SERVICE DE VOTRE AVENIR
LA COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

1306 est, Ste-Catherine, Montréal

Tél. 526-4901

Fondée en 1903

Tél.: CR. 3-3391



Fais comme un Pro!

Nouvelle Méthode

BUANDERIE • NETTOYAGE

6455 CHRISTOPHE-COLOMB

GEORGES JOLICOEUR, Prés.

Pour vous Mesdames et Mesdemoiselles



le Racommodeur liquide No 1
aux 1,001 usages

ET MAINTENANT . . .

. . . VOTRE PÂTE DÉTACHANTE
qui vous dépannera . . .
à la toute dernière minute . . .

**JIFFY
O.TIK**

PÂTE DÉTACHANTE

Anticorros • Inflammable

LES PRODUITS JIFFY INC.

360, avenue Victoria - Montréal 6, Qué.



“Le rendez-vous des gourmets”
après le théâtre et
en tout temps

DANS L'OUEST:

2080, rue de la Montagne
Victor 2-3481

DANS L'EST:

808, rue Ste-Catherine
Victor 2-3485

avec sa nouvelle salle provençale
“Chez Fanny”

*Blain, Piché, Bergeron,
Godbout & Emery*

Avocats et Procureurs

JOSEPH BLAIN, C.R.
JEAN-PAUL BERGERON, C.R.
GEORGES EMERY, C.R.
CLAUDE TELLIER, LL.L.
JACQUES BRIEN, LL.L.
GUY MARCOTTE, LL.L.
PIERRE SAUVÉ, LL.L., M.B.A.
PIERRE BOUCHARD, LL.L.

MARCEL PICHÉ, C.R.
MAURICE D. GODBOUT, C.R.
PAUL-E. BLAIN, LL.L.
CLAUDE R. VALLERAND, LL.L.
PHILIPPE L. GUAY, B.C.L.
JEANNE LEMAY-WARREN
PIERRE DUREAULT, LL.L.
MARGUERITE GINGRAS, LL.L.

Edifice Marine

1405, rue Peel, Chambre 300

Montréal (2)

TÉLÉPHONE 849-1113

Vous recherchez ce qu'il y a de mieux ?

Y a pas d'erreur,
MOLSON
c'est la meilleure!



"AIR FRANCE annonce
le départ du vol 030
à destination de PARIS"

LE MERVEILLEUX VOYAGE

Pour votre voyage en EUROPE
une première escale s'impose . . .

PARIS

AIR FRANCE, c'est Paris qui
vient vous prendre à domicile . . .
le sourire qui vous accueille
à bord, c'est déjà le sourire
de Paris . . .

Pour le meilleur service,
les meilleurs "jets",
les tarifs les plus bas,
voyagez par . . .

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RESEAU DU MONDE

à Votre Service



tnm





LES SORCIÈRES DE SALEM

de Arthur Miller

Depuis toujours, certains êtres ont pactisé avec les Ténèbres afin d'apaiser les forces du Mal qui sont redoutables, et se les rendre favorables. Les rites de la sorcellerie ressortissent bien souvent à la magie sexuelle. On trouve, par exemple, à toutes les époques, des jeunes filles qui se rassemblent pour s'adonner à l'amour avec des fétiches ou des jeunes gens initiés. L'Eglise condamne ces orgies qu'elle considère comme un retour des forces dyonisiaques.

A plusieurs moments de l'Histoire, la chasse aux sorcières atteint des proportions effrayantes: il ne fait pas de doute que parmi les filles qu'on a égorgées, pendues ou brûlées pour sorcellerie se trouvaient aussi des innocentes. Mais la lutte contre les forces du Mal peut parfois se transformer en hystérie collective: elle obéirait alors, au niveau de l'inconscient, à une volonté obscure d'exorciser le Mal qu'on porte en soi. Les victimes expiatoires sont jugées et condamnées comme boucs émissaires. Ce phénomène tendrait donc, d'une certaine façon, aux mêmes objectifs que la sorcellerie.

Arthur Miller est d'autant plus frappé par l'acharnement que l'on mit à chasser les sorcières à Salem que, à l'époque où il prend connaissance des archives concernant cette étrange affaire, le maccarthysme — autre forme de chasse aux sorcières — sévit à travers les Etats-Unis et s'étend au monde occidental. Comme si, tout à coup, on éprouvait le besoin furieux de trouver des victimes expiatoires. Le maccarthysme devait faire un nombre considérable de victimes accusées de communisme, ou même seulement de sympathie pour les idées marxistes. Mais pour exorciser quel mal obscur? Pour apaiser quels dieux?

"Les Sorcières de Salem" raconte un cas authentique de sorcellerie qui éveille des résonances d'une troublante actualité."

JACQUES LANGUIRAND

mise en scène: ALBERT MILLAIRE
décor et costumes: Robert Prévost

avec
MONIQUE JOLY
HÉLÈNE LOISELLE
LIONEL VILLENEUVE

et la participation de
Mmes Isabelle Avril, Mari-José Azur,
Geneviève Dubuc, Micheline Herbart,
Rita Imbeault, Nicole Lépine,
Marie-Anik, Marthe Mercure,
Jeannine Sutto, Marthe Thiéry.
MM. Marc Cotel, Yvon Dufour,
Marc Favreau, Jacques Galipeau,
Edmond Grignon, Claude Grisé,
Léo Ilial, Guy L'Ecuyer,
Raymond Royer,

et **JEAN GASCON**

THÉÂTRE ORPHEUM
du 13 fév. au 13 mars
réservations: 845-7149
tous les soirs à 8h.30
dimanche à 7h.30
relâche le lundi

BON DE COMMANDE

PRIX	samedi		du dimanche au vendredi	
	orchestre	balcon	orchestre	balcon
B à N	A	3.50	3.00	3.00
O à U	B à H	3.00	2.50	2.50
	J à N	1.50	1.50	1.50

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

525 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

Nom

Adresse

Veuillez m'envoyer

pour la représentation du

Ci-joint un chèque ou mandat-poste à l'ordre du Théâtre du Nouveau Monde au montant

de

Tél.

billets à

(INCLURE S.V.P. UNE ENVELOPPE AFFRANCHIE)

tnm

*avec les pièces
qu'il met à l'affiche
cette année,
le tnm s'engage
résolument
dans le sens
du grand répertoire
de théâtre
populaire*

PRO TNM 1966.02.11 X



*avec les pièces
qu'il met à l'affiche
cette année,
le tnm s'engage
résolument
dans le sens
du grand répertoire
de théâtre
populaire*

THE CRUCIBLE

by Arthur Miller

RESUME OF THE PLAY

act 1 A small upper bedroom in the home of Reverend Samuel Parris, Salem, Massachusetts, in the spring of the year 1692.

Reverend Parris at the bedside of his daughter, Betty, who is suffering from a strange malady. His niece, Abigail, member of his household, fetches Susanna who had gone for the doctor.

On the previous night, Parris had come upon a group of young girls gamboling in the forest with Tituba, the slave. He questions Abigail.

Mr. and Mrs. Putnam walk in and ask about Betty; they too have a daughter who is ill; they try to convince Parris that sorcery is involved.

Mercy Lewis, the Putnam maid, and Mary Warren, the Proctor maid, impart their fears to Abigail; she tells them what to do.

Farmer John Proctor refuses to believe this nonsense about sorcery; he finds himself alone with Abigail who recalls their past intimacies.

Little Betty goes into a trance just when the others are intoning an hymn.

Sweet Rebecca Nurse soothes the little girl; she now sides with Proctor. Giles Corey, the old farmer, holds the honesty of Thomas Putnam in doubt.

Reverend Hale of Beverly, convened by Parris, arrives on the scene. Hale is a specialist on exorcism.

As he is about to begin his seance, he is interrupted by Betty; she cries out that Abigail is responsible for all this; Abigail convinces the witnesses that Tituba is to blame.

Tituba is brought in; she touches the children who immediately calm down.

Tituba confesses that women of Salem forced her to traffic with the devil. The names of some people involved are revealed.

act 2 The common room of Proctor's house, eight days later.

Elizabeth tells John a trial is being held at the village and already several accusations have been laid by Abigail and her group. She asks John to go and unmask this wicked girl. John hesitates — Elizabeth fears for herself.

Mary Warren, the maid, testifies at the hearing in support of Abigail. She hands Elizabeth a doll and informs John that his wife has been cited in justice.

In the midst of his personal investigation, Hale decides to question the Proctors. John's lack of religious fervour disappoints him. Hale would like nothing better than to believe Elizabeth is innocent.

Cheever and Willard walk in and arrest Elizabeth. Cheever notices that the doll is transpierced by a needle; he seizes it as convincing evidence. "Elizabeth has tried to kill Agibail". Proctor's indignation proves useless, he will have to call little Mary Warren as a witness; she will tell the truth; Mary is the one who fabricated the doll — she knows the other girls are lying.

act 3 The vestry room of the Salem meeting house, now serving as the anteroom of the general court.

While his wife is being accused, Giles Corey barges in. He gets thrown out of court. Francis Nurse's pleas are of no avail.

Mary Warren, with the help of Proctor, confesses the fraud. Judge Danforth of Boston is visibly shaken; he summons Thomas Putnam and the young girls to appear as witnesses.

Which side is lying? Proctor has accused Abigail of corruption. One thing is certain, says Proctor, his wife has never lied. Danforth and Judge Hathorne of Salem question Elizabeth Proctor.

Danforth: "Is your husband a lecher?"

Elizabeth: "No, sir"

Danforth: "Remove her, Marshal"

Proctor: "Tell the truth! I have confessed it!"

Elizabeth: "Oh God".

Thus Proctor had lied. Mary maintains her accusation. The youngsters are under the spell of Mary Warren who ends up dying half out of her mind in the arms of Abigail. Mary accuses Proctor of having forced her to make a pact with Satan. Proctor is arrested. Hale refuses to continue this massacre and leaves the court.

act 4 Salem jail, that fall.

There is a rebellion in Andover. The court is overthrown. Cheever confides his fears to Willard.

Tituba yearns to return to prison where she can best dream of the comforts of Barbados.

Danforth is shocked by Hale's attitude towards the prisoners; he endeavours to convince the accused to perjure themselves to save their lives. Parris also insists upon delations; a few villagers attack him; a dagger is dropped at his feet. Abigail flees.

Elizabeth is urged to convince John to confess. John asks Elizabeth to forgive him. He dislikes being hanged as a saint when he knows he is a debauchee.

Proctor is required to submit a written declaration. He readily confesses, but refuses to suffer all the consequences of dishonour. He tears his confession, — he will be hanged. Elizabeth's answer to Hale who begs her to save John's life is: "he have his goodness now. God forbid I take it from him."

LA MUSIQUE EST À SON MEILLEUR EXÉCUTÉE

SUR UN PIANO **YAMAHA**

en exclusivité chez

Langelier Valiquette

Distributeur exclusif de pianos **YAMAHA**

Ce piano est accepté par le conservatoire de musique de la Province

LANGELIER VALIQUETTE LTÉE, 510 est, Ste-Catherine - 845-8111

N. G. VALIQUETTE LTÉE, 915 est, Ste-Catherine - 842-8811

Un bon café s'achète chez

Gérard Van Houtte Inc.

SPÉCIALISTE EN TORRÉFACTION ET MOUTURE DES CAFÉS
TOUT POUR LA BONNE TABLE

1030, ouest rue Laurier

Tél. 274-5601

"LONG VOYAGE
VERS LA NUIT"
d'EUGÈNE O'NEILL

L' *Egégore* INC.

188 EST, BOUL. DORCHESTER, MONTRÉAL

gisèle schmidt

Mise en scène
d'Yvan Canuel

Privés de sécurité,
de paix, d'amour,
ils truquent leur existence
et se réfugient
dans des paradis
artificiels.

du 1er au 20 mars
Relâche les lundis

Gisèle Schmidt
sera la mère de
cette famille tragique
qui s'entre-déchire en
fouillant les chiffons du passé.

Elle sera entourée par
François Rozet, Benoit Girard,
François Tassé.

Décor — Pierre Gauvreau
Costumes — François Barbeau



PRO TOM 1966.02.11X acc1



"Les quatre sorcières", gravure de Albrecht Dürer

"A SALEM, vingt sorcières seulement furent exécutées, un nombre négligeable, comparé aux millions qui ont été mises à mort par suite de chasses aux sorcières, sur l'ensemble d'un millénaire considéré comme scientifique et rationnel."



Depuis toujours, certains êtres ont pactisé avec les Ténèbres afin d'apaiser les forces du Mal qui sont redoutables, et se les rendre favorables. Les rites de la sorcellerie ressortissent bien souvent à la magie sexuelle. On trouve, par exemple, à toutes les époques, des jeunes filles qui se rassemblent pour s'adonner à l'amour avec des fétiches ou des jeunes gens initiés. L'Eglise condamne ces orgies qu'elle considère comme un retour des forces dyonisiaques.

A plusieurs moments de l'Histoire, la chasse aux sorcières atteint des proportions effrayantes: il ne fait pas de doute que parmi les filles qu'on a égorgées, pendues ou brûlées pour sorcellerie se trouvaient aussi des innocentes. Mais la lutte contre les forces du Mal peut parfois se transformer en hystérie collective: elle obéirait alors, au niveau de l'inconscient, à une volonté obscure d'exorciser le Mal qu'on porte en soi. Les victimes expiatoires sont jugées et condamnées comme boucs émissaires. Ce phénomène tendrait donc, d'une certaine façon, aux mêmes objectifs que la sorcellerie.

Arthur Miller est d'autant plus frappé par l'acharnement que l'on mit à chasser les sorcières à Salem que, à l'époque où il prend connaissance des archives concernant cette étrange affaire, le maccarthysme — autre forme de chasse aux sorcières — sévit à travers les Etats-Unis et s'étend au monde occidental. Comme si, tout à coup, on éprouvait le besoin furieux de trouver des victimes expiatoires. Le maccarthysme devait faire un nombre considérable de victimes accusées de communisme, ou même seulement de sympathie pour les idées marxistes. Mais pour exorciser quel mal obscur? Pour apaiser quels dieux?

"Les Sorcières de Salem" raconte un cas authentique de sorcellerie qui éveille des résonances d'une troublante actualité."

JACQUES LANGUIRAND

à compter du 11 février
le tnm présente

LES SORCIÈRES DE SALEM

de Arthur Miller

mise en scène de Albert Millaire
décors et costumes de Robert Prévost
musique de François Morel

avec la participation de
Mmes Hélène Loïselle, Monique Joly,
Jeannine Sutto, Marthe Mercure,
Marthe Thierry, Rita Imbeault,
Isabelle Jan, Micheline Herbart,
Isabelle Doré, Geneviève Dubuc,
Nicole Lépine.

MM. Lionel Villeneuve,
Jacques Galipeau, Léo Ilial,
Yvon Dufour, Marc Favreau,
Marc Cottel, Guy L'Ecuyer,
Claude Grisé, Edmond Grignon,

et **JEAN GASCON**

AU THÉÂTRE ORPHEUM, réservations: 845-7149
tous les soirs à 8h.30, dimanche à 7h.30
relâche le lundi

LA MUSIQUE EST À SON MEILLEUR EXÉCUTÉE
SUR UN PIANO **YAMAHA**

en exclusivité chez

Langelier Valiquette

Distributeur exclusif de pianos **YAMAHA**

Ce piano est accepté par le conservatoire de musique de la Province

LANGELIER VALIQUETTE LTÉE, 510 est, Ste-Catherine - 845-8111
N. G. VALIQUETTE LTÉE, 915 est, Ste-Catherine - 842-8811

Les coiffures dans "Mère Courage"
sont de CONSTANT

OSTERIA DEI PANZONI



IN HOC - SIGNO - VINCIS

THE REAL ROMAN RESTAURANT
WHERE YOU EAT AND DRINK AS
THE ROMANS DO.

LE VRAI RESTAURANT ROMAIN
OU ON MANGE ET BOIT COMME
LES ROMAINS.

OSTERIA DEI PANZONI INC.
2070 METCALFE
MONTREAL, QUE. * TEL. 849-7183

hommage de



La Brasserie
DOW
du Québec

PRO T107 1966.02.11 X